

VASE ANTHROPOMORPHE DE BRONZE DÉCOUVERT A TOMI



Quelque temps auparavant, le Musée d'archéologie de Constantza a été informé sur une découverte plus ancienne, faite dans la zone de l'antique Tomi. Plus exactement, il s'agit d'un vase anthropomorphe, découvert par hasard pendant l'été de 1953, à l'occasion des travaux de terrassement pour le chemin de fer de Constantza, à Palas, très près des *vallum* de défense qui liaient jadis le Danube et la Mer Noire.

Dimensions : hauteur : 0,15 m (y compris l'anse : 0,175 m) ; largeur : 0,083 m.

Etat de conservation relativement bon, à l'exception de quelques petits trous, dûs à la corrosion, au coin gauche de la bouche, sur l'avant-bras droit, dans la partie supérieure du corps et au cou, ainsi que d'une fissure présente sur le support gauche de l'anse.

Le fond du vase manque, ainsi qu'approximativement $\frac{1}{3}$ de l'anse, à présent reconstituée.

Le vase représente le buste d'un homme jeune, la tête légèrement levée, trouvé dans une position frontale, dominée par l'attention avec laquelle le personnage regarde devant lui. Cet état est suggéré davantage par ses hauts sourcils, très arqués, et par les deux rides horizontaux-obliques, qui sillonnent son front. A la racine du nez, droit, aux narines grandes, légèrement aplaties, entre les sourcils apparaît une démarcation réalisée par deux lignes courtes, légèrement approfondies. L'atmosphère d'attention sereine que dégage le personnage est amplifiée par la manière dont ont été réalisés les yeux, grands, aux pupilles largement ouvertes et aux creux où ont été probablement incrustées, à l'origine, suivant des habitudes bien connues, des pierres fines ou des émaux.

Les lèvres, grosses et charnues, sont mises en évidence surtout par le creux d'au-dessous de l'inférieure et par le menton plein, volontaire, marqué au milieu, par un petit creux. Le visage, allongé, plein,

¹ Le vase fait partie de la collection du dr. Grigorescu Valentin, qui, aimablement, l'a mis à notre disposition, en nous offrant aussi les autres données relatives au moment et au lieu de la découverte. On le remercie encore une fois, par cette voie.



**Fig. 1. Vase anthropomorphe de bronze découvert à Tomi. Haut : 0,15 m (sans anse)
Larg. : 0,083 m.**

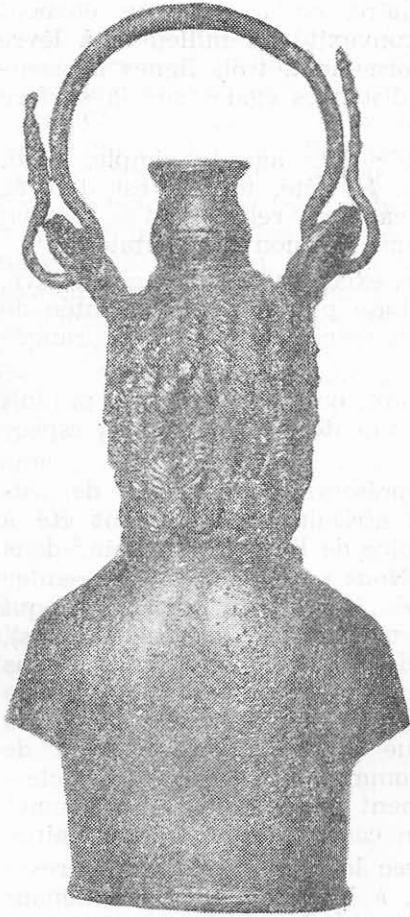


Fig. 2

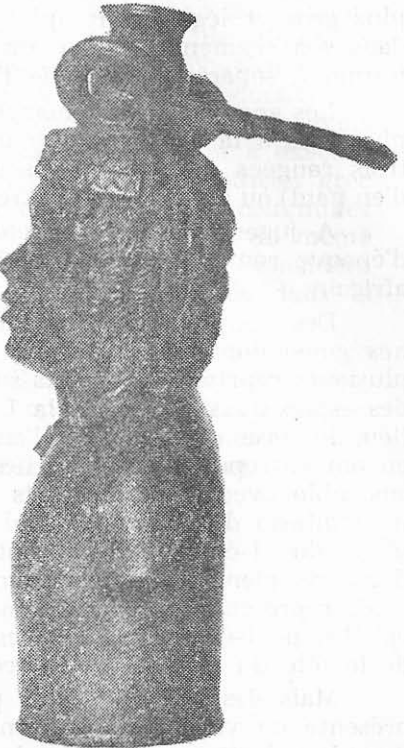


Fig. 3.

sans pommettes proéminentes, se termine par le cou massif, robuste, dont le manque d'harmonie avec la reste des traits confère au personnage un certain air de rigidité.

Mais l'élément caractéristique, typique, en est donné par la riche coiffure du jeune homme, réalisée dans des mèches épaisses, longues, légèrement tordues, descendues sur son haut front et qui lui couvrent entièrement les oreilles et la nuque. Les épaules sont pleines, légèrement arrondies, sans musculature accentuée. Autour du cou apparaît, en guise d'ornement, une ganse tressée, assez grosse, dont pend un objet petit, pareil à une clochette ou à un talisman quelconque.

L'orifice d'écoulement en est, comme d'habitude, placé au sommet de la tête, en ajoutant la précision que, pour réaliser un plus facile

écoulement au-dessus de l'orifice circulaire, on a collé un élément cylindrique, ayant la ligne de maxime convexité au milieu et à lèvre évasée, légèrement arrondie. En guise d'ornement, trois lignes horizontales approfondies ont été réalisées aux distances égales sur la surface de cet élément.

L'anse, joliment arquée, est exécutée d'un anneau simple, rond, plus gros et légèrement aplati au milieu. Sa tête, tordue, est décorée dans son segment final de quelques anneaux en relief et d'un bouton terminal, séparé du reste de l'anse par une incision horizontale.

Les anneaux de soutènement de l'anse, exécutés de manière massive, plus gros à la partie supérieure, ont la base puissante, ornementée de trois rangées de lignes incisées perpendiculairement (première rangée d'en haut) ou en angle (les autres deux).

A juger selon ses caractères généraux, on est devant un produit d'époque romaine de début, réalisé dans un atelier oriental, en espèce africain.

Des récipients anthropomorphes, représentant des bustes de jeunes gens, dont quelques uns aux traits africains certains, ont été à plusieurs reprises découverts sur le territoire de l'Empire Romain,² dans des espaces assez près de la Dobroudja. Nous en rappelons en premier lieu, le vase de bronze à l'anse (nommé „balsamariu“, par ceux qui en ont entrepris des recherches) découvert à Varna (l'antique Odessos), ensemble avec d'autres objets et outils de bronze, d'importation, dans un tombeau d'inhumation daté à base d'une monnaie dans le troisième quart du II-ème siècle de notre ère³. (Mais les différences entre les deux récipients sont importantes puisque celui de Varna, muni de pied, représente le buste d'un jeune homme aux cheveux bouclés-éphèbe, peut-être — et l'orifice d'écoulement placé toujours au sommet de la tête du personnage est couvert d'un couvercle simple, circulaire).

Mais des analogies plus proches avec le vase qui nous intéresse présente un vase découvert en Pannonie, à Igar et trouvé maintenant dans la collection du Musée de Székesfehérvár⁴. Le vase respectif (conçu sans anse) représente le buste d'un jeune Noir, ayant certains traits similaires au personnage représenté par notre vase (la coiffure en est analogue), mais habillé de toge. De même que pour le récipient trouvé à Varna (et daté par le contexte), l'exemplaire d'Igar est daté au II-ème siècle de n.è.

² Un pareil exemplaire, en forme d'un buste d'Africain, a été découvert en Syrie, à Hauran. La coiffure en est identique (mèches épaisses, tressées), et sur la tête il y a une couronne de feuilles. Le vase a le pied court, la base ronde et l'anse stylisée, pareille à une branche. Cf. Catalogue du Musée National de Damas, Doucas ronne 1969 p. 114 et fig. 45.

³ M. Mircev, *Известия на Народния Музей Варна*, tome V (XX), Varna, 1969, p. 227—228.

⁴ Zsuzsanna Dánki *Objets romains figurés en bronze, argent et plomb*, Bulletin du Musée Roi Saint Etienne, Série B, no. 30, Székesfehérvár, 1972, no. 35, p. 53—54.

Le problème des récipients anthropomorphes est, au moins dans ses lignes essentielles, résolu de manière satisfaisante à cette date. Pareils vases — dont on suppose qu'on les utilisait pour la conservation des substances aromatiques, essences, onguents et baumes⁵, exécutés en diverses variantes et datés aux deux premiers siècles de notre ère, ont été produits en premier lieu par l'Égypte⁶, évidemment d'abord dans la centre florissant d'Alexandrie, d'où ils venaient d'habitude pleins des produits du lieu, très recherchés aux autres côtés de l'Empire, surtout par une certaine clientèle et elles représentent d'habitude des figures de Nubiens et Ethiopiens. D'autres centres de production se trouvaient probablement dans l'Asie Mineure (surtout sur la côte, dans les anciennes villes grecques) et c'est là probablement qu'on a exécuté les exemplaires qui figurent des divinités classiques du Panthéon grec (Athéna, Arès, Hermès, Dionysos et Hercule), des figures communes d'acolytes des personnages divins, ainsi que satyres et silens ou même le buste d'Antinoüs⁷. (Le chercheur bulgare M. Mircev considère comme probable l'existence de certains ateliers spécialisés dans la production de pareils vases même en Thrace et Gaule)⁸.

En ce qui concerne l'exemplaire de Tomi, dont la provenance africaine est indubitable, nous croyons qu'il peut être attribué avec assez de certitude au II-ème siècle n.è., son apparition ici étant, comme il est prouvé également par d'autres objets, un résultat naturel des multiples liaisons qui ont favorisé le long échange d'hommes et de biens entre le Pont Gauche et l'Orient⁹.

⁵ M. Mircev, p. 227.

⁶ *Idem.*

⁷ *Idem.*, p. 228.

⁸ *Ibidem.*

⁹ Pour les choses générales, voir *Istoria României*, I, Edition de l'Académie de la R.S.R., Buc., 1960, p. 562—563 et 5. A part le matériel inédit, trouvé dans la possession du Musée d'Archéologie de Constantza, pour la circulation des monnaies, voir R. Ocheșeanu : *Quelques monnaies ptolémaïques et alexandrines découvertes en Dobroudja*, dans ce tome-ci ; pour les lampes à l'huile, C. Iconomu, *Opaițe greco-romane*, Musée d'Archéologie de Constanța, 1967, p. 5 et 156, fig. 1 ; pour la céramique — A. Rădulescu, *Importuri ceramice la Dunărea de Jos din sec. III e.n.*, dans le tome hommagial C. Daicoviciu, Cluj. (sous la presse), pour M. Bucovală, *Vases antiques de verre à Tomis*, Musée d'archéologie de Constantza, 1968, p. 52—53.